

Michael P. PENN, Scott F. JOHNSON,
Christine SHEPARDSON, Charles M. STANG (éds)
Invitation to Syriac Christianity: An Anthology

Berkeley, University of California Press, 2022,
462 p., ISBN : 978052029920

Mots-clés : Antiquité tardive, Moyen Âge,
Mésopotamie, Asie centrale, littérature syriaque,
littérature arabe

Keywords : Late Antiquity, Middle Ages,
Mesopotamia, Central Asia, Syriac literature, Arabic
literature

Invitation to Syriac Christianity est un recueil de textes relatifs au christianisme de langue syriaque traduits en langue anglaise. Les éditeurs ont souhaité offrir un nouvel outil aux étudiants et un nouveau support aux enseignants, syriacisants ou non. Ils sont partis du constat qu'aux États-Unis, où la plupart d'entre eux sont établis, et ailleurs dans le monde, les études syriaques connaissent un essor notable depuis quelques décennies, favorisant la création de cours et de chaires. Ce faisant, les sources syriaques ont reçu plus d'attention et sont de plus en plus souvent convoquées par les non-spécialistes (biblistes, hellénistes, byzantinistes, islamisants, etc.). Malheureusement, beaucoup d'entre elles demeurent inaccessibles car inédites, non traduites ou traduites dans des langues autres que l'anglais. Pour contribuer à pallier ce manque, *Invitation to Syriac Christianity* propose des traductions anglaises de textes déjà édités et, dans leur grande majorité, déjà traduits dans des langues occidentales (allemand, français, latin, etc.).

L'ouvrage débute par une introduction générale qui rappelle les jalons importants de l'histoire des chrétiens de rite syriaque, de l'Antiquité tardive à la fin de la période médiévale. Elle donne quelques éléments de contexte politique mais porte principalement sur la littérature et la religion. Les éditeurs retracent les divergences doctrinales qui sont à l'origine de la création d'Églises distinctes : l'Église maronite, l'Église melkite, l'Église de l'Est et l'Église syro-orthodoxe. Malgré leur souci de présenter une sélection éclectique, ils expliquent avoir choisi plus d'auteurs appartenant aux deux dernières Églises mentionnées car seuls ces derniers ont produit une littérature en langue syriaque de façon continue, des origines à nos jours. Notons cependant que tous les textes traduits n'ont pas été composés en syriaque, ni même par des auteurs de rite syriaque : l'anthologie comprend, par exemple, un extrait du

journal d'Égérie, un autre de la mission de William de Rubrouck et de nombreux passages traduits de l'arabe, langue qui était aussi fréquemment utilisée par les chrétiens syriaques à partir de la période médiévale. En somme, il ne s'agit pas d'une anthologie de textes traduits du syriaque mais bien d'une invitation à l'histoire d'un certain christianisme à partir de sources diverses. Précisons également que les périodes couvertes par l'ouvrage sont celles de l'Antiquité tardive et, dans une moindre mesure, du Moyen Âge. L'introduction se conclut sur une liste des outils qui permettent aux anglophones un accès plus facile aux ressources des études syriaques.

Les extraits sont répartis en douze chapitres, eux-mêmes divisés en section thématique. Chaque extrait est précédé d'un paragraphe introductif qui permet au lecteur d'en saisir les principaux enjeux. La première partie contient un aperçu de sources importantes pour notre connaissance des origines du christianisme syriaque. Les textes apocryphes, la tradition poétique et les débats doctrinaux y occupent une place prépondérante. Une seconde partie porte sur les pratiques liturgiques, ascétiques et mystiques. La partie suivante traite des textes exégétiques et hagiographiques et, plus largement, de la transmission des livres et des savoirs dans le contexte syro-mésopotamien, notamment grâce aux traductions du grec vers le syriaque. Les controverses religieuses constituent le sujet de la quatrième et dernière partie. Les extraits y sont classés en fonction des interlocuteurs : les juifs, d'abord, puis les musulmans et, enfin, les adeptes des religions qui étaient en pratique le long de la route de la soie. Cette section finale vient rappeler le vaste territoire sur lequel le christianisme de rite syriaque s'était propagé, de la Mésopotamie jusqu'à l'Extrême Orient.

Outre les textes, l'ouvrage contient deux belles cartes qui permettent de saisir la géographie « syriaque » du Moyen-Orient, avant et pendant la période islamique. On compte également onze illustrations, qui donnent à voir des inscriptions, des manuscrits, des miniatures et des vestiges archéologiques représentatifs de la culture chrétienne de la région. L'ouvrage comprend également trois annexes : la première délivre les références bibliographiques des textes traduits ; la deuxième offre une présentation bibliographique succincte des auteurs mentionnés ; la troisième est un glossaire des termes spécifiques.

L'auteur du présent compte rendu n'a pas vérifié la justesse des traductions mais les compétences des traducteurs, tous des syriacisants chevronnés, invite à la confiance. Malgré la difficulté de l'exercice, les éditeurs ont réellement essayé d'embrasser le plus d'auteurs et de thèmes possibles et on ne peut que

les en féliciter. Ils ont réussi à faire passer au lecteur des termes et des réalités propres à cette tradition chrétienne, en montrant ainsi la spécificité. Les médiévistes et les ottomanistes pourront déplorer que les x^e-xiv^e siècles soient moins bien représentés que l'Antiquité tardive et que les siècles ultérieurs soient totalement passés sous silence. La parution de l'ouvrage les inspirera peut-être à poursuivre l'initiative des éditeurs de l'ouvrage pour l'appliquer à des périodes plus tardives. En somme, les études syriaques manquaient d'une anthologie de ce genre, aussi est-elle plus que la bienvenue dans le paysage académique.

Alice Croq
Post-doctorante, IFAO